

# La nouvelle « fondation des possibles » est lancée pour l'emploi des jeunes exclus

Toyota, Leroy-Merlin, la SNCF, Kiabi, La Redoute, Carrefour, Arc ou Paul se mobilisent dans une fondation d'entreprises unique en France, créée à Lesquin pour remettre au travail toute une jeunesse socialement décrochée.

PAR YANNICK BOUCHER  
economie@lavoixdunord.fr

**LESQUIN.** Ce matin a lieu en toute confiance la première réunion des directeurs des ressources humaines de l'équipe d'entreprises ayant accepté de se mobiliser en faveur du retour à l'emploi de jeunes socialement défavorisés. Dans la petite salle du siège mondial de Kiabi à Hem, ils pèseront lourd, ensemble. Près de deux millions de salariés. Leurs dirigeants, en s'engageant dans cette nouvelle fondation des possibles, s'apprentent à porter de nouvelles actions de formation ou

**« Les 25 premiers fondateurs emploient deux millions de salariés.**

de recrutement dans leurs propres sociétés (voir liste ci-dessous). En France, c'est une première qui doit faire jurisprudence au ministère de l'Intérieur qui l'a déclarée d'utilité publique pour cinq ans. Les entreprises peuvent disposer de leur propre fondation mais c'est une tout autre histoire qui commence ici : 25 entreprises regroupées sans but lucratif dans une fondation hébergée au siège de Vitamine T à Lesquin, un fief de l'entrepreneuriat social, 3 400 salariés dans 14 sociétés dont l'une, Envie 2E, est leader français de la déconstruction électronique. Ces 25 premières directions générales répercuteront chez elles des mesures stimulées par la fonda-



Dans un magasin Kiabi. L'entreprise fait partie du groupe des 25 premiers fondateurs engagés en faveur du retour à l'emploi de jeunes socialement défavorisés. Premier bilan en fin d'année.

tion et de nature à emmener leurs salariés.

« Nous n'avons pas vocation à remplacer les dispositifs existant mais ils peuvent être associés. On dit juste que c'est positivement possible », explique Pierre de Saintignon, président de Vitamine T et de la nouvelle fondation, « entre profit social et excellence économique ». Des propositions sont élaborées, comme la création d'une école numérique pour former des jeunes au chômage et sans qualification ni expérience aux métiers basiques du numérique (24 participants par session, lancement cet automne). Les fondateurs veulent aussi « enclencher le dernier kilomètre de la création d'entreprise » afin de bou-

cler des financements grâce aux prix et prêts d'honneur qu'ils décrocheront.

Un plan de « circuit court pour l'emploi » doit permettre de connecter directement jeunes et chefs d'entreprise (50 jeunes par réunion); un autre viendrait en aide à une trentaine de jeunes réfugiés régularisés et disposant d'un certain niveau d'études alors que dix autres jeunes aux revenus modestes et issus de quartiers socialement sensibles pourraient accéder à une formation à la fameuse université américaine de Stanford. Voilà donc un message au monde patronal, la liste des premiers fondateurs n'est pas exhaustive. ■

# Tout est prêt pour la mobilisation

Le conseil d'administration de la fondation est présidé par Pierre de Saintignon, à l'origine de l'idée et de la mobilisation. Nathalie Balla, présidente de **La Redoute** et Nicolas Hennon, directeur général de **Kiabi** sont ses deux vice-présidents. D'autres chefs d'entreprises siègeront au conseil : Daniel Lecerf (**CGI**), Alain Denizot (**Caisse d'Epargne**), Thomas Bouret (**Leroy-Merlin**), Daniel Bernard (**Provestis**, ancien président de Carrefour), Jacky Lion (**SNCF**), François Dutilleul (**Rabot-Dutilleul**), Luciano Biondo (**Toyota**) et Philippe Beau-

champs (**Ramery**). André Dupon, directeur général de Vitamine T, est le délégué général de la fondation qui mobilise d'autres entreprises : **Doublet**, **Vitaservices**, **Arc International**, **Carrefour**, **Adaming**, **AG2R-La Mondiale**, **Archimed**, **Crédit Mutuel Nord Europe**, **groupe Holder** (Paul...), **IBM**, **Sparkling Partners**, **Sylvagreg** et évidemment **Vitamine T**. La fondation dispose d'un collège de personnalités dont Jean-Baptiste de Foucault (Pacte civique), Frédérique Bedos (Imagine), Erik Orsenna (écrivain) ou Raouti Chehik (Euratechnologies). ■



**Pierre de Saintignon, président de la nouvelle fondation des possibles.**